

[Tapez ici]

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

[Tapez ici]

Rencontre d'hier.

Décor : Un banc dans un parc

Fabien : Homme 50/60 ans

Manon : Femme du même âge.

[Tapez ici]

Au début de la pièce, Fabien est seul sur un banc, un livre à la main. Pas très concentré et un peu désœuvré. C'est un homme bien habillé...

Manon arrive en se promenant. C'est une femme modeste avec des vêtements largement usés. Elle remarque de loin Fabien et le fixe.

Fabien relève la tête et regarde cette femme qui le dévisage. Manon approche en le regardant avec de plus en plus d'intensité.

Fabien : Madame !

Manon : C'est incroyable...

Fabien : Je peux quelque chose pour vous.

Manon : Je n'en reviens pas...

Fabien : Pardon ?

Manon : Te croiser ici...Aujourd'hui !

Fabien : On se connaît ?

Manon : Je ne suis pas à mon avantage ! Je sais !

Fabien : Euh...

Manon : Fouille ta mémoire !

Fabien : Je ne vois pas !

Manon : Enlève moi vingt ou trente kilos ! Mes cheveux actuels, poivre et sel...Imagine les ondulés et blonds...

Fabien la regarde et hésite...

Fabien : C'est toi ?

[Tapez ici]

Manon : A ton regard, les choses semblent se mettre en place...

Fabien : C'est pas vrai...

Manon : C'est moi !

Fabien : Je suis désolé, j'étais distrait et c'est pour ça que je ne t'ai pas reconnue !

Manon : Tu es toujours aussi poli !

Fabien : (*Maladroit*) Je t'assure que pas du tout...

Manon : La vérité est bien plus crue ! Je ne ressemble plus à rien...Et surtout...Je ne me ressemble plus !

Fabien la regarde avec intensité...

Fabien : Quelle émotion !

Manon : Pour moi aussi...

Fabien : Viens t'asseoir ! On s'embrasse ?

Ils se font la bise...

Manon : En revanche toi ! Pas besoin de te demander comment tu vas ! Tu es beau et élégant comme un Dieu !

Fabien : Tu exagères !

Manon : Pas la peine de jouer au faux modeste...

Fabien : Juste ma tenue de travail ! (*Il la regarde avec insistance*) Je n'en reviens pas !

Manon : Que je sois si moche ?

[Tapez ici]

Fabien : Non je t'assure...

Manon : Arrête...Regarde ailleurs...

Fabien : Depuis quelques secondes je ne vois plus que la Manon du passé !

Manon : Elle est bien loin...Tu as cinq minutes à me consacrer ?

Fabien : La question ne se pose même pas...Laisse-moi juste une seconde pour envoyer un message ! (*Il tape un texto*) Maintenant j'ai tout mon temps. Et toi, tu as un peu de temps ?

Manon : Moi ! (*Elle se met à rire tristement*)

Fabien : Qu'est que j'ai dit ?

Manon : Il y a longtemps que j'ai trop de temps à tuer...

Fabien : On pourrait aller boire un verre ?

Manon : Rien ne presse...Tout à l'heure peut-être...

Ils se regardent quelques instants en silence...

Manon : Là il fait beau, et je suis bien...

Fabien : Moi aussi.

Manon : Si tu as un peu de mémoire, j'ai toujours aimé les parcs...

Fabien : Maintenant ça me revient...

Manon : Ces bancs où le temps passe lentement...

Fabien : J'avais oublié ce détail...

Manon : C'est si loin...

[Tapez ici]

Fabien : Et dire que je détestais ça à l'époque !

Manon : Tu disais que tu te sentais comme un vieux sur un banc...Maintenant, nous avons l'âge de l'emploi...

Fabien : Les années sont passées...Je viens souvent laisser le temps glisser sur moi...C'est mon coin...Un endroit que j'aime m'approprier ! Il m'arrive même de jeter des miettes au pigeons...

Manon : On dirait une chanson de Goldman...

Fabien : Tu te moques...Pourtant tu as raison.

Manon : Tu travailles par ici ?

Fabien : Dans une tour, à côté...

Manon : Ces grandes masses d'acier et de verre...

Fabien : Pour être plus précis...On peut dire que j'ai un placard dans un de ces immeubles !

Manon : Un placard ?

Fabien : Un bureau au bout d'un couloir...On attend plus grand-chose de moi...Je ne suis plus dans le coup...

Manon : Tu n'en as pas l'air !

Fabien : Selon la formule des petits marquis de la DRH, mon employabilité n'est plus suffisante !

Manon : Je ne comprends rien à ce charabia...

Fabien : De façon plus simple et surtout plus claire...Je suis sur la touche ! Ils voudraient que je parte de moi-même...Mon dernier luxe est de les emmerder à rester. Me virer leur coûterait trop cher...Alors on m'efface doucement du paysage.

[Tapez ici]

Manon : Ça te laisse le temps de flâner dans ce parc...

Fabien : Plus aucune illusion...J'ai déjà un pied à la casse...Et le deuxième sur le rebord de la falaise !

Manon : Je t'ai connu plus combatif !

Fabien : Les années sont passées ! Je n'ai plus envie de combattre les moulins.

Manon : On imagine pas la situation en te regardant...

Fabien : Et toi ? Comment va la vie ?

Manon : Il y a longtemps que je ne me pose plus la question...

Fabien : Moi je te la pose...

Manon : Regarde-moi ! Il n'y a pas besoin de longs discours !

Fabien : Tu sais les apparences...Tu es seule ?

Manon : Comme tu le vois...

Fabien : Je voulais dire dans la vie...

Manon : J'avais compris...Plus ou moins ! Il y a parfois des compagnons de galère !

Fabien : Je parlais côté cœur !

Manon : De ce côté ! Que te répondre ?

Fabien : Juste ce que tu as envie de me dire...

Manon : Par où commencer...

Fabien : Là où je me suis arrêté...Après nous !

[Tapez ici]

Manon : Après toi...Après nous...J'ai enchainé les mauvais choix ! Je mérite un diplôme ! Je crois que je n'en ai raté aucun !

Fabien : Et moi ?

Manon : Quoi toi ?

Fabien : Un ratage aussi ?

Manon : Avec le recul...

Fabien : Oui ?

Manon : Je n'aurais jamais dû partir !

Un silence entre eux...

Fabien : Je n'ai jamais compris !

Manon : Je ne sais pas si c'est le moment de remuer tout ça ?

Fabien : Pourquoi pas !

Manon : Replonger comme ça...Regarder dans le miroir !

Fabien : Le hasard vient de te mettre en travers de mon chemin...Dans quelques minutes tu vas peut-être disparaître à nouveau...J'ai envie d'en profiter...Savoir...Comprendre...Remplir toutes ces cases restées en blanc.

Manon : Je te rassure, je ne pars plus aussi vite ! Et franchement ici, en ce moment, je suis bien !

Fabien : Moi aussi...

Manon : Tu as raison, prenons le temps !

[Tapez ici]

Fabien : Je voudrais avoir la certitude que tu ne partiras pas sans me laisser d'adresse...

Un silence entre eux...

Manon : Ça fait combien de temps ?

Fabien : Plus de trente ans...

Manon : Presque une vie !

Fabien : Il ne se passe pas une journée sans que tu viennes faire un tour dans ma mémoire...

Manon : Je suis désolée...Une présence encombrante je suppose !

Fabien : Certains jours...Oui !

Manon : Je suis flattée de cette petite place...

Fabien : Ce n'est pas forcément simple, de construire autre chose, quand on a encore en tête...Son passé !

Manon : Tu me racontes ?

Fabien : Quoi ?

Manon : Tes constructions...

Fabien : Mes constructions ! Souvent bancales ! Plus ou moins heureuses...Mais l'un dans l'autre, le temps est passé ! Les années se sont écoulées !

Manon : Et aujourd'hui ?

Fabien : Aujourd'hui, je me suis retiré de la course !

Manon : Tu es sérieux ?

[Tapez ici]

Fabien : Sur la touche au boulot, hors course avec les femmes... Il n'y a qu'avec mes petits-enfants que je trouve encore un sens... Et même une forme du plaisir !

Manon : Tu es grand-père ! C'est fou !

Fabien : Ce sont des choses qui arrivent avec le temps ! On se réveille un matin en ayant avancé d'une case, puis de deux... Comme au jeu de l'oie ! Sauf que dans la vie, on ne recule jamais... Sauf peut-être aujourd'hui... La seule question dérisoire qui se pose, est de savoir, comment vont nous appeler ces bouts de choux...

Manon : L'art d'être grand-père !

Fabien : Moque-toi ! Tu dois en être au même stade !

Manon : Parlons d'autre chose...

Fabien : Pourquoi ? Tu n'as pas le même grade que moi ?

Manon : Si...seulement...

Fabien : Oui ?

Manon : Je ne suis pas une grand-mère réellement présentable... Alors, pour reprendre ton expression ! Je suis le plus souvent sur la touche !

Fabien : Tu ne peux pas les voir ?

Manon : De temps en temps... Je suis leur bonne action du dimanche ! A condition que je ne les touche pas trop !

Fabien : Arrête...

Manon : Je parie qu'on doit probablement les plonger dans le bain, et les désinfecter après mon départ !

Fabien : Tu exagères surement...

[Tapez ici]

Manon : Pardonne-moi !

Fabien : Pardon de quoi ?

Manon : Il m'arrive de laisser échapper mon aigreur !

Fabien : Ça nous arrive à tous...

Manon : C'est violent d'être en bas quand on a été au sommet !

Fabien : Je ne comprends pas ! Toi si brillante !

Manon : Brillante et brillamment très conne !

Fabien : Ce n'est pas toujours incompatible !

Manon : J'ai montré une belle constance dans ce domaine...

Fabien : Tu as envie de me raconter...

Manon : Je me suis laissé manipuler par un imposteur, un gourou déguisé en prince charmant !

Fabien : Les pires enfoirés ont très souvent la tête d'un premier de la classe !

Manon : Tout le monde m'avertissait mais tu te souviens de mon orgueil ! Pourquoi écouter !

Fabien : Là-dessus je n'ai rien oublié non plus...

Manon : Quand le réveil a sonné, j'étais dépouillée !

Fabien reste silencieux... Songeur !

Manon : On aurait pu imaginer des retrouvailles plus gaies... Tu es où ?

[Tapez ici]

Fabien : Quand le présent est vide, je me projette en avant ou je me balade dans le passé ! A l'instant je revivais nos heures ensemble !

Manon : Tu te fais du mal !

Fabien : Au contraire, on doit profiter de sa mémoire, c'est un trésor qui peut disparaître un jour...

Manon : Quel optimisme !

Fabien : Juste une obsession pour moi...

Manon : Je ne comprends pas.

Fabien : C'est une angoisse qui m'habite. J'ai peur de me retrouver un jour sans la possibilité de voyager dans mes souvenirs...

Manon : Je t'assure que j'aimerais effacer certains passages de ma vie !

Fabien : Je crois que tu as tort ! Chaque étape nous construit !

Manon : Ou nous détruit !

Fabien : Ou nous détruit...C'est vrai...

Manon : Tu vois ce n'est pas si simple ! Si tu avais le choix, tu garderais quoi de nous ?

Un temps de réflexion...

Fabien : Tout...

Manon : Même mon départ...Ou plutôt...Ma fuite !

Fabien : Surtout elle !

Manon : Je pensais que c'était ce que tu avais le plus envie d'oublier !

[Tapez ici]

Fabien : Un point d'interrogation permanent ! Mais aussi un espoir toujours présent de te voir revenir. Une motivation pour me tenir droit ! J'avais envie que tu sois fière de l'homme que j'étais devenu...De celui que j'étais à chaque moment de ma vie !

Manon : Je l'ai été !

Fabien : (*Etonné*) Nous ne nous sommes jamais croisés !

Manon : Je suis une femme curieuse...Et il m'est arrivé de regarder ton parcours...

Fabien semble surpris...

Manon : Je me suis même arrangée pour te voir quelque fois !

Fabien : Sans me parler !

Manon : Tu étais souvent accompagné, et la plupart du temps de jolies femmes !

Fabien : Accompagné est le bon mot...On peut être en compagnie, sans partager autre chose que, quelques heures de plaisir et un peu de tendresse !

Manon : Tu as toujours été un solitaire !

Fabien : Je n'ai pas changé ! Probablement encore plus qu'à l'époque...

Manon : Un handicap comme un autre...

Fabien : Que veux-tu dire ?

Manon : Tu n'es pas un loup solitaire car il n'y a rien de méchant chez toi...Mais tu es un errant perdu au milieu de la foule...

[Tapez ici]

Fabien : J'ai peu, et rarement, vécu seul pourtant !

Manon : Tu crois que c'est si simple ?

Fabien : Je ne sais pas !

Manon : Un chanteur a écrit que l'amour est comme une forteresse...

Fabien : Je me souviens ! Une belle chanson...

Manon : J'aime cette image. Mais pour toi la forteresse ne s'ouvre jamais ! Chaque femme reste à l'extérieur. Ton pont levis reste levé !

Fabien : C'est ce que tu ressentais ?

Manon : Pour nous c'était pire...

Fabien : Pire ?

Manon : Je suis comme toi ! Nous étions bien ensemble car on se comprenait...

Fabien : Ça... Tu peux le dire...

Manon : A l'époque, nous avions la conviction que c'était une belle et grande histoire d'amour...

Fabien : C'était le cas...

Manon : Je l'ai crue aussi...

Fabien : Et tu as changé d'avis ?

Manon : Un matin j'ai vu la vérité !

Fabien : Je suis perdu ! Tu aimes toujours parler par énigmes...

Manon : Nous marchions côte à côte avec une réelle complicité. Pourtant nos chemins étaient parallèles sans aucune chance de se retrouver !

[Tapez ici]

Fabien : C'était bien pourtant...

Manon : Oui c'était bien !

Fabien : Alors pourquoi partir ?

Manon : J'étais idéaliste et je voulais plus ! J'avais envie d'une communion totale ! Qu'on ne fasse plus qu'un ! Tu vois ce genre de conneries !

Fabien : Et aujourd'hui ?

Manon : Si je pouvais me croiser à l'époque, je dirais à la jeune Manon qu'il faut savoir apprécier une belle histoire quand elle est là, et ne pas la perdre pour une illusion !

Fabien : La sagesse de l'âge !

Manon : Tu te moques de moi, il faut des années pour avoir assez de recul et comprendre !

Fabien : Ce sont aussi toutes les rencontres qui nous font avancer !

Manon : Pour moi, celles qui font avancer ont été rares !

Fabien : Tu m'en parles ?

Manon : Ça t'intéresse ?

Fabien : Te retrouver me donne envie de tout savoir de toi ! De comprendre ton parcours !

Manon : Alors accroche-toi !

Fabien : Je suis bien installé...Tu peux démarrer !

Manon : Très vite après toi, je me suis lancée dans la première histoire qui se présentait...Je voulais me prouver que j'avais pris la bonne décision, celle de partir ! Pour lui, tout était perdu d'avance...C'était

[Tapez ici]

un gentil garçon mais il n'avait aucune chance ! Il ne pouvait pas savoir qu'il n'était qu'un pansement provisoire sur ma vie !

Fabien : C'est toi qui es partie ?

Manon : Non c'est lui ! Un jour il m'a vu, tel que j'étais ! Il a compris qu'il faisait des efforts pour rien ! Je ne lui en veux pas...Il n'avait rien à attendre ! Pourtant... (*Elle reste silencieuse*)

Fabien : Pourtant ?

Manon : Avec le recul...Il reste ma dernière jolie histoire...

Fabien : Et après ?

Manon : J'ai rencontré le père de mon fils...Quelques années sans passion mais plutôt sereines.

Fabien : Sans passion, ce n'est pas ton genre !

Manon : C'est vrai mais je me suis installée dans cette histoire avec la sensation que ça pouvait durer longtemps...

Fabien : Et puis...

Manon : Je n'avais pas de passion et lui non plus. Nous le savions tous les deux en faisant semblant de s'en accommoder ! Les choses ont marché quelques années...Notre fils comme un ciment fragile et provisoire entre nous deux. Et puis un jour il a rencontré la passion ! Nous nous sommes séparés sans vrai drame ! Comme si tout cela était inexorable !

Fabien : Et ton fils ?

Manon : Petit à petit il s'est rapproché de son père. Il lui offrait un cadre confortable...Alors qu'avec moi il passait d'un endroit à un autre...Aujourd'hui nous avons des relations...comment les définir...Je dirais cordiales !

[Tapez ici]

Fabien : Il t'a donné des petits enfants...

Manon : Oui...Ma belle-fille est charmante...Un couple de catalogue.

Fabien : J'en connais des comme ça...

Manon : Ils m'accueillent toujours correctement...Avec une bienveillance guimauve...Je ne suis pas stupide. Je fais tache dans le décor...Alors je les croise rarement ! Je m'efface progressivement...Ils m'invitent souvent...Sans insister vraiment...Je ne leur en veux pas !

Fabien : Et après le père de ton fils ?

Manon : Une glissade lente et sans fin !

Fabien : Je suis désolé pour toi !

Manon : Désolé de quoi ?

Fabien : De cette période de ta vie...

Manon : Personne n'est responsable ! A part moi ! J'ai pris une sorte de plaisir malsain à me laisser glisser !

Fabien : Toi qui étais si dynamique et volontaire !

Manon : Pour les autres, pendant longtemps je suis restée la même ! La journée une guerrière qui savait gagner de l'argent ! Et puis le soir je retrouvais un compagnon...Des hommes de plus en plus médiocres...

Fabien : Tu ne réagissais pas ?

Manon : Bizarrement non...Pourtant j'étais consciente de tout ça...

Fabien : Comme j'ai du mal à t'imaginer dans ce rôle...

[Tapez ici]

Manon : Je savais ce que je faisais... Je savais que je me trompais... Je quittais mon compagnon du moment...Et puis très vite je me laissais séduire par un autre homme de plus en plus insignifiant et sans relief !

Fabien : Personne ne t'a aidée ?

Manon : Ma meilleure amie a passé son temps à m'alerter ! Tu te souviens peut-être d'elle ? Liliane

Fabien : Ah oui ! Une fille bien !

Manon : Elle était d'une totale franchise ! Plus elle m'alertait, plus je refusais de l'entendre ! Orgueil de merde !

Fabien : Je n'aurais jamais pu imaginer ça de toi !

Manon : Moi non plus...

Fabien : Quand nous étions ensemble, j'ai passé mon temps à être complexé face à toi...

Manon : Complexé de quoi ?

Fabien : J'avais la sensation que tu étais imbattable, indestructible ! Sûre de toi ! Que je n'aurais jamais aucune chance de t'arriver à la cheville !

Manon : Tu parles d'une autre Manon ! Au fil des années, j'ai perdu cette énergie...

Fabien : Pourquoi ?

Manon : Je l'ignore...Je me suis laissé aller dans une forme d'autodestruction...

Fabien : Tu étais dépressive ?

Manon : Probablement mais je n'en avais pas conscience à l'époque !

[Tapez ici]

Fabien : Je n'en reviens pas !

Manon : Suicidaire peut-être... Sans avoir le courage de passer à l'acte ! Je ne me voyais pas me jeter sous un train ou me couper les veines ! Mais pour cette lente descente... Là j'ai été la reine !

Fabien : Et tu es descendu jusqu'où ?

Manon : Tu ne peux même pas l'imaginer !

Fabien : Et pourtant... Tu es de nouveau là devant moi !

Manon : Je ne réalise pas !

Fabien : Je suis heureux que ta route soit passée par ce parc !

Manon : On va dire que c'est le destin !

Fabien : Pour nous deux... Il a été capricieux !

Manon : Le destin n'a rien à voir avec mes mauvais choix ! Je suis la seule et unique coupable... Mille fois, j'ai eu la possibilité de réagir !

Fabien : Arrête de te flageller !

Manon : Je dois te raconter jusqu'où je suis allée... Au fond de quel gouffre je me suis retrouvée...

Fabien : Rien ne t'y oblige...

Manon : J'en ai besoin ! Ça va me faire du bien...

Fabien : Alors je t'écoute....

Manon : De tocards en tocards, des manipulateurs en pourris... J'ai déniché le roi de la catégorie... Franck... Du moins c'est le prénom qu'il m'a donné...

Fabien : Tu n'es pas certaine de son prénom ?

[Tapez ici]

Manon : Avec le recul, je doute de tout et je n'ai jamais vérifié sa carte d'identité...

Fabien : C'est vrai que l'on fait rarement ce genre de genre de vérification avec son partenaire...

Manon : On devrait parfois !

Fabien : J'imagine la scène... « Je veux bien qu'on aille au plumard, mais montrez-moi vos papiers d'abord ». De quoi refroidir les ardeurs !

Manon : Pas vraiment glamour ! Bon je te raconte ! J'ai rencontré Franck lors d'une soirée...Rien que de très banal...Je sortais d'une énième déception amoureuse...Il a été facile pour lui de capter mon attention. Il n'avait rien d'extraordinaire...Mais c'était le genre de personne qu'on écoute quand elle parle !

Fabien : J'imagine aisément ! J'ai toujours rêvé d'être comme ça...

Manon : Avec l'expérience, je peux te dire que souvent la vitrine est belle...Mais le magasin suspect...

Fabien : J'aime bien l'image !

Manon : J'ai commencé à voir Franck ! C'était un amant plutôt doué et un magnifique parleur !

Fabien : Tout pour lui...

Manon : En apparence !

Fabien : C'est déjà pas si mal !

Manon : Tu sais un bon amant, c'est celui qui sait changer de programme...Lui c'était bien...Mais côté imagination, le film était toujours le même !

[Tapez ici]

Fabien : La routine est un éternel piège...

Manon : Il y a des hommes qui savent varier l'assaisonnement en fonction de la saison et du moment...D'autres qui se contentent de vivre sur leurs acquis...

Fabien : Et moi dans cette galerie de cuisiniers, j'étais dans quelle catégorie ?

Manon : C'est loin...

Fabien : Tu as tout oublié ?

Manon : Non...Tu es un homme qui rassure une femme...Je me souviens que je me sentais belle dans tes bras...

Fabien : Tu l'étais...

Manon : Oui...Je l'étais...

Fabien : Et tu l'es toujours...

Manon : Et toi...Toujours un éternel flatteur ! La misère est passée sur moi en emportant ma fraîcheur...

Fabien : C'est juste une couche de poussière qu'il suffit d'essuyer...

Manon : Tout cela sonne très faux, mais comme ça fait du bien de l'entendre...

Fabien : Tente de me croire...

Manon : Oui...Pourquoi pas !

Fabien : Alors ce Franck ? La fin de l'histoire ?

Manon : L'histoire a été longue, trop longue. Une lente pente vers le fond... Vers l'abîme...Et je l'ai touché...

Manon se met à pleurer...Hésite à continuer...

[Tapez ici]

Fabien : Tu n'es pas obligée de continuer... Tu me raconteras une autre fois...

Manon : Une autre fois ou jamais ! Au rythme de nos rencontres, la prochaine ne sera peut-être pas en ce monde...

Fabien : Je ne suis pas certain d'avoir envie de te laisser filer aussi facilement...

Manon : Laisse-moi finir...

Fabien : Je t'écoute...

Manon : C'est la première fois que je raconte cet épisode de ma vie à quelqu'un... Pour les autres, j'ai préféré rester évasive...

Fabien : Merci de ta confiance...

Manon : J'étais envoutée par les discours de Franck ! Il se prétendait révolutionnaire ! Voulait faire trembler les institutions, ébranler le système !

Fabien : Je ne te connaissais pas ce goût pour la politique...

Manon : Tu as raison... J'ai toujours été hermétique à ces discours... avant de le croiser...

Fabien : Je ne comprends plus...

Manon : Avec lui, c'était différent ! Il me semble que j'étais flattée qu'il fasse de moi sa complice...

Fabien : Sa complice ? De quoi ?

Manon : Franck était un activiste... Il ne se contentait pas de parler, il fallait qu'il agisse... Qu'il passe à l'action !

Fabien : Tu l'as accompagné ?

[Tapez ici]

Manon : Au début, je suis allée dans de manifs...L'excitation de crier fort, de partager la chaleur d'un groupe. La sensation grisante de se faire de nouveaux amis...Quelques centaines de personnes et tu crois que tu vas prendre la Bastille...

Fabien : Pour ça...C'est un peu tard...

Manon : Toujours ton humour décalé...

Fabien : J'ai l'impression que la suite ne va pas être gaie, alors je tente de détendre l'atmosphère...

Manon : Non pas très drôle...Je suis allée dans des manifs de plus en plus violentes...Avec un peu de réticence au départ...Les coups de matraque et les lacrymos, ce n'est pas mon truc...Et puis, je me suis laissé griser !

Fabien : Toi qui détestes la violence...

Manon : Je la déteste encore plus aujourd'hui...Pourtant, sans que l'on sache pourquoi, il arrive que l'on prenne goût aux choses que l'on exècre !

Fabien : Je l'ignore...Cela ne m'est jamais arrivé !

Manon : Tu es bien trop raisonnable...

Fabien : On dirait qu'il y a une pointe de reproche dans ta phrase !

Manon : Je serais bien mal placée pour ça...

Fabien : Alors la suite ?

Manon : Petit à petit un plaisir sournois est venu ! Défier l'autorité, provoquer la police ! Casser ! Prendre et donner des coups !

Fabien : Je n'en reviens pas...

Manon : Tu fais une de ces têtes ! Je t'étonne !

[Tapez ici]

Fabien : Je suis sidéré...Toi l'éternelle baba cool !

Manon : Une autre époque...

Fabien : Je présume que les choses se sont mal terminées...

Manon : Ce n'était que le début...Quelques nuits au poste...Embarquée plus d'une fois...Mais quelques heures après, nous étions dehors...La naissance d'un sentiment très fort d'impunité ! Une forme d'encouragement sournois à aller plus loin...

Fabien : Tu me fais peur !

Manon : Les manifs...C'est finalement beaucoup de bruit...De la fureur apparente...Et comme au théâtre, quand le rideau tombe, tout le monde rentre chez soi...Franck voulait dépasser ce stade ! Bloquer le système...Saboter sur une grande échelle !

Fabien : Saboter quoi ?

Manon : Notre époque est tellement fragile ! Quelques câbles enterrés ici ou là lient les administrations, les grandes entreprises...La machine ne tourne que grâce à quelques ordinateurs connectés ! Si on coupe l'interrupteur, la machine s'arrête !

Fabien : Résumé un peu rapide...Cependant assez vrai ! Suite à un accident avec une pelleteuse, sur un chantier voisin de ma boîte, une tranchée a été endommagée...Résultat...Plus d'informatique et une journée complète à glander !

Manon : C'était la théorie de Franck ! Il voulait que nous soyons la main armée qui fait tout exploser...

Fabien : Et toi...Tu partageais ce délire ?

Manon : Curieusement oui...J'étais prise dans un tourbillon...

Fabien : Tu es allée jusqu'à...

[Tapez ici]

Manon : On a commencé par des petits sabotages, des broutilles... Sans se faire prendre... La naissance d'une certitude que rien ne pouvait nous arriver !

Fabien : Et vous avez continué plus loin...

Manon : Trop loin... Après un repérage, il avait compris comment fonctionnait le système d'alarme des CRS de la ville...

Fabien : Les CRS carrément !

Manon : Il devait faire le guet, pendant que je me glissais dans le local, pour couper la fibre et l'ensemble des câbles d'alimentation...

Fabien : Mais voilà...

Manon : Tu devines la suite... Le site était sous vidéo surveillance et en quelques minutes j'étais entourée de flics...

Fabien : Et lui ?

Manon : Il avait filé avant leur arrivée !

Fabien : L'enfoiré...

Manon : Il était plus malin que moi...

Fabien : Tu ne l'as pas dénoncé ?

Manon : A quoi bon ? Pas mon genre... J'ai assumé !

Fabien : Jusqu'où ?

Manon : Jusqu'au bout...

Fabien : J'imagine l'addition...

Manon : Je me suis retrouvée en taule ! Au trou !

Fabien : Toi ! Comment t'imaginer dans une geôle puante...

[Tapez ici]

Manon : Toujours ton goût des jolis mots...

Fabien : Mon besoin d'adoucir la réalité...

Manon : La réalité ! Tu découvres quelques mètres carrés... La promiscuité avec d'autres femmes ! D'autres déglinguées de la vie ! Le bruit de la serrure qui s'ouvre et se ferme au gré des heures de promenade. Ces nuits sans fin ou le sommeil ne vient pas. Ces cris qui viennent d'autres cellules ! Ces médicaments que l'on donne à la plupart...

Fabien : Et toi ?

Manon : J'ai toujours refusé ! Je n'étais ni folle ni malade ! Pourquoi tricher avec de la chimie !

Fabien : Et tes proches ?

Manon : Personne, pas d'amis, pas de famille ! Tout le temps pour comprendre l'étendue de ma connerie !

Fabien : Tu avais un avocat...

Manon : Commis d'office ! Un petit jeune qui plaidait sa première affaire d'importance ! Un peu exalté ! Sans le savoir, il était le seul à me faire sourire... Il croyait défendre une grande révolutionnaire...

Fabien : On a pourtant du mal à t'imaginer dans la peau du Che Guevara !

Manon : Il faisait des effets de manche ! Gentil mais un peu couillon ! Il n'a jamais compris qu'il défendait une cloche... Une cloche amoureuse !

Fabien : Et au procès ?

Manon : J'ai pris le maximum ! Deux ans ferme !

[Tapez ici]

Fabien : Deux ans ? Sans remise de peine ?

Manon : J'ai refusé de faire toute demande de sortie anticipée...

Fabien : Ça n'a pas de sens !

Manon : Pour moi, si ! Je voulais me laisser le temps de réfléchir à ma vie, de comprendre...

Fabien : Deux ans...C'est long !

Manon : La durée n'était pas vraiment l'enjeu...La vérité est plus complexe...Je crois que j'avais peur de sortir de prison...

Fabien : Pourquoi ?

Manon : Quand tu sais qu'il n'y aura personne de l'autre côté de l'enceinte, que tu seras seule sur le trottoir, sans savoir si tu dois aller à gauche ou à droite...

Fabien : Personne ! Même pas ton fils ?

Manon : Avec sa femme, à ce moment-là, il travaillait à l'étranger...Je ne l'ai pas prévenu tout de suite.

Fabien : Toujours ton foutu orgueil !

Manon : C'est la police dans le cadre de l'enquête qui est arrivée jusqu'à lui...Il est venu une fois au parloir mais après, j'ai refusé qu'il revienne !

Fabien : Par fierté ?

Manon : Plus compliqué...La douleur de voir son regard ! Une vraie honte pour lui...Je n'ai jamais été une mère parfaite et là je poussais le bouchon très loin...

Fabien : Tu restais sa mère...

[Tapez ici]

Manon : Il a réussi de brillantes études, il a un super job, une jolie famille...Pourquoi lui imposer ça ! J'ai beaucoup de défauts mais pas celui de vouloir abimer la vie des autres...

Fabien : Il n'est jamais revenu ?

Manon : Pour une fois il a été parfaitement obéissant ! C'était une souffrance pour lui...Avec sagesse il a privilégié sa famille...Je n'ai aucune raison de lui en vouloir...

Fabien : Et le jour de ta libération ?

Manon : Un drôle de souvenir...

Fabien : Tu n'étais pas heureuse ?

Manon : Un sentiment bizarre...Les gens pensent que la sortie de prison est forcément une joie immense...

Fabien : Pas pour toi ?

Manon : J'ai trainé le plus possible pour préparer mes affaires ! C'est tout juste s'ils n'ont pas été obligés de me mettre dehors !

Fabien : Ils devaient être surpris...

Manon : Oui et non...Dehors ! Un mot qui fait peur ! La liberté peut apparaître comme terrifiante !

Fabien : Personne pour t'attendre ?

Manon : Mon jeune avocat était là...

Fabien : Plutôt sympa ton petit jeune !

Manon : Il était tellement déçu de n'avoir pas obtenu une peine plus légère...Il se sentait coupable...Il m'a payé un repas et m'a trouvé une place dans un foyer pour femmes à la dérive...

[Tapez ici]

Fabien : C'était il y a longtemps ?

Manon : Il y a six mois...

Fabien : Six mois, mais c'est hier !

Manon : Le temps est toujours très relatif ! Je n'ai pas la sensation d'être vraiment sortie de prison ! C'est une expérience qui ne s'efface pas aussi vite...

Fabien : Que fais-tu aujourd'hui ?

Manon : J'ai changé de foyer...J'ai un coin de chambre...

Fabien : Au moins tu as ton endroit à toi !

Manon : Si on veut ! Je dois quitter les lieux tous les matins avant neuf heures et rentrer avant vingt heures...

Fabien : Et dans la journée ?

Manon : Je marche...Et parfois je fais des petits boulots...Une pièce gagnée sur les marchés, sur certains chantiers...

Fabien : Et comment tu trouves ces boulots ?

Manon : Ce n'est pas si compliqué ! Il y a des requins qui savent nous repérer...Comme si on portait en bandoulière notre passé ! Ils savent que nous sommes une main-d'œuvre pas chère et corvéable à merci ! Nous ne sommes pas en position de négociateur !

Fabien reste silencieux...

Manon : Pas la peine de faire cette tête...Je voulais te raconter pour que tu connaisses ma vie, mais je n'ai pas besoin de ta pitié ! Je suis la seule responsable de tout ça !

[Tapez ici]

Fabien : Ce n'est pas de la pitié...

Manon : Mille fois, j'ai rencontré des mains tendues pour m'aider...
Mille fois je les ai repoussées ! Je crois que je voulais inconsciemment
toucher le fond ! C'est ma plus belle réussite ! J'y suis arrivée !

Fabien : Mes mots me manquent...J'ai juste du mal à comprendre !

Manon : Quand j'ai assez de recul sur moi, je suis comme toi ! Je
regarde mon parcours comme celui d'une autre ! Je suis passée par la
case prison...Et comme au Monopoly je n'ai pas touché 20 000
Euros ! Pourtant j'ai appris sur moi-même !

Fabien : Tu ne vas pas tout de même pas faire l'éloge de la prison !

Manon : Qui sait !

Fabien : Assez déroutant tout de même !

Manon : Pour apprécier la liberté, il faudrait peut-être que chacun la
connaisse ! On peut parler de l'enfermement pendant des heures, faire
des thèses et écrire des bouquins...Tout ça n'a aucun intérêt si tu
n'expérimentes pas, par toi-même !

Fabien : Tu voudrais proposer à chacun de vivre la même chose ? Je
doute de l'engouement !

Manon : Ne plus être pendant quelques jours qu'un matricule ! Qu'un
numéro de cellule ! Être contrainte d'obéir pour le moindre
déplacement...Ne plus voir le ciel qu'à travers des barreaux...Ne plus
avoir de ligne d'horizon...Rêver de revoir un jour un coucher de
soleil...

Fabien : Tu me fais voir les choses sous un autre angle. Je lis
beaucoup, et parfois des récits d'anciens taulards...Grace à toi, je
prends conscience que tout cela reste théorique !

[Tapez ici]

Un silence

Fabien : Pourtant je ne suis pas très tenté par l'expérience !

Manon : Je ne te le souhaite pas...Je crois que tu ne risques pratiquement rien ! Je parie que tu ne traverses même pas en dehors des passages piétons...

Fabien : Il y a une pointe d'ironie dans ta phrase...

Manon : Tu es comme ça !

Fabien : Toi aussi ... Avant !

Manon : Je ne sais plus...Je suis devenue celle qui voit une flamme, mais qui a besoin de mettre les doigts, pour être certaine qu'il y a vraiment le feu ! Alors je me brûle !

Fabien : Belle image ! C'est vrai que je fais confiance à mes yeux pour évaluer le danger...C'est ce qui explique peut-être la fadeur de ma vie !

Manon : La mienne n'a pas été fade...Mais le goût a été, pour l'essentiel, très amer !

Fabien : Et maintenant que vas-tu faire ?

Manon : Que veux-tu savoir ?

Fabien : Tu as des projets ?

Manon : Continuer...Essayer de me maintenir la tête hors de l'eau...Et qui sait...rebondir !

Fabien : Vers quoi ?

Manon : Voilà la bonne question !

[Tapez ici]

Fabien : Elle me semble essentielle... On peut rebondir sur un tremplin, avec comme seule ambition de faire des figures... Ou rebondir pour accrocher une perche qui pourrait nous tirer vers le haut...

Manon : Je suis moins littéraire que toi !

Fabien : Pas de littérature... Je me préoccupe simplement de ce que tu envisages...

Manon : Au quotidien... Survivre ! C'est déjà un travail à plein temps ! Je ne suis pas pourchassée par les chasseurs de tête ! Mon c.v. n'est plus très présentable...

Fabien : Tu étais reconnue pour tes compétences...

Manon : Etais est le bon mot !

Fabien : Tout ne s'efface pas aussi facilement...

Manon : Je ne te croyais pas si naïf... Mon voyage de deux ans derrière les murs est une belle tâche d'encre ! De quoi refroidir le plus chaleureux des recruteurs. Pas d'inquiétude ! Je vais m'en sortir... Comme toujours !

Fabien : Je suis là...

Manon : Tu ne me dois rien ! Ce serait plutôt moi qui ai une dette envers toi... Mais désolée, tu vas devoir attendre pour le remboursement !

Fabien : Arrête de dire n'importe quoi...

Manon : Tu peux me donner l'heure ?

Fabien : Un peu plus de 19 h... Pourquoi ? Tu es pressée ?

[Tapez ici]

Manon : Oui. Je dois te laisser...Je dois rentrer avant que les portes du foyer se ferment...

Fabien : Tu as cinq minutes...

Manon : Si j'arrive trop tard, il me restera la rue...Si j'en arrive là, je ne rebondirai jamais...

Fabien : Je peux t'héberger...

Manon : C'est sympa...Mais...Non...

Fabien : On se reverra ?

Manon : Si tu veux...Ici...Demain à la même heure...

Fabien : Si j'ai un empêchement...Ou si tu ne viens pas ? Comment te joindre ? Où est ton foyer ?

Manon : Ce sera le destin ! Un nouveau rendez-vous raté ! Allez j'y vais...

Manon se lève et commence à faire quelques pas...

Fabien fait mine de faire quelques pas pour la suivre...

Manon : Non...Je t'en prie...

Fabien : Je ne peux rien faire pour toi ?

Manon : En m'écoutant, tu viens d'en faire beaucoup...A demain...Ou à jamais !

Manon quitte la scène...Fabien reste immobile à la suivre des yeux...

Noir.

[Tapez ici]

Quand la lumière revient, Fabien est seul en scène en train d'attendre avec anxiété.

Il a changé de tenue. Plus décontracté.

Fabien : Elle est en retard...Je suis anxieux comme un adolescent à son premier rendez-vous...

C'est idiot...Mais quel plaisir de retrouver cette peur de ne pas revoir l'autre. Aujourd'hui j'ai 16 ans !

Et si elle ne venait pas...

Pourtant, je ne sais pas quoi attendre de tout ça ! Notre heure est peut-être passée ! Sans doute même ! Et pourtant...

Hier elle était habillée comme une clocharde, les années ont marqué son corps et son visage...

Et alors !

Mon cœur ne voyait que la seule femme que j'ai vraiment aimée !

J'ai peur...

Peur qu'elle ne vienne pas...Peur qu'elle vienne et reparte ! Peur qu'elle reste ! Je ne sais plus !

La vie nous offre-t-elle une deuxième chance ? Ou une fausse piste ?
Quand l'heure est passée...

Que lui proposer ? Partager ma vie...

Est-ce un cadeau ?

Aurions-nous la force tous les deux de retrouver l'énergie ?

[Tapez ici]

Peut-il naitre de deux vies à la dérive, un nouveau destin ?

Je devrais peut-être partir tout de suite...

Eviter d'avoir à me poser trop de questions...

Il fait quelques pas pour partir...Et en se parlant...

Tu ne crois pas que c'est le moment d'avoir un peu de courage ?

Si je pars maintenant, je vais passer les années qu'il me reste à ruminer...

Il est temps d'aller au bout...

Au bout de quoi...Je ne sais pas...

D'ailleurs elle n'est toujours pas là !

A mon âge se prendre un lapin...

Quelle ironie !

Même elle, qui n'a plus rien, n'a pas envie de me revoir !

Ma côte sur le marché est décidément bien basse...

Entrée de Manon dans son dos.

Manon : Bonjour Fabien.

Fabien : Bonjour...Tu es venue...

Manon : Tu as abandonné ton costume de pingouin...Je te préfère comme ça !

Fabien : Merci...Sauf pour le côté pingouin !

[Tapez ici]

Ils se regardent sans oser se faire la bise...

Manon : J'avais peur que tu sois partie... Mon chauffeur était à la bourre !

Fabien : Je sais, c'est devenu très compliqué d'avoir du personnel de qualité... Je suis heureux que tu sois là...

Manon : J'ai hésité à venir...

Fabien : J'ai failli repartir !

Manon : A cause de mon retard ?

Fabien : Non ! Toutes les questions qui me traversaient...

Manon : Probablement les mêmes que moi...

Fabien : On pourrait s'asseoir... On reste ici ?

Manon : Il fait beau... Et puis je dois m'habituer à cohabiter avec les bancs... Je suis bientôt à la date limite pour rester dans mon foyer...

Fabien : Parce que tu crois que je vais te laisser tomber ?

Manon : Tu dois comprendre une chose... Même dans ma situation, je reste une femme libre...

Fabien : Je le sais depuis toujours

Manon : Si j'accepte ton aide un jour, ce sera ma décision...

Fabien : J'avais oublié la tête de mule que tu étais...

Manon : Ma marque de fabrique !

Fabien : La reine des obstinées !

Manon : Je vais jusqu'au bout des choses sans renoncer... Y compris quand il s'agit de foncer dans un mur...

[Tapez ici]

Fabien : Tu ne crois pas qu'on pourrait déposer les armes tous les deux !

Manon : Que veux-tu dire ?

Fabien : Chacun à notre façon, nous n'avons pas raté beaucoup de murs...On pourrait essayer, à deux, d'éviter les prochains...

Manon : Sans doute un peu tard !

Fabien : Tu as de meilleurs projets ?

Manon : Tu proposes une alliance...Faute de mieux ! Sympa ! C'est motivant...

Fabien : Ce n'est pas ce que je voulais dire...Nous devrions juste profiter de cette opportunité que nous offre la vie !

Manon : Rien ne presse...Hier j'ai parlé de moi ! Et toi toutes ces années ?

Fabien : Parler de moi, ce n'est pas ma spécialité...

Manon : Un effort ! Je me suis confiée, tu me dois la même chose...

Fabien : Que veux-tu savoir ?

Manon : Tout...Du moins l'essentiel !

Fabien : J'ai du mal à déterminer ce qui a été essentiel...

Manon : Je ne te demande pas une liste de tes conquêtes...Simplement les principales étapes avant d'arriver à hier...

Fabien : Par où commencer...

Manon : Par la mère de tes enfants peut-être !

Fabien : Une jolie histoire...Une dizaine d'années plutôt sympas...Et puis la routine s'est installée !

[Tapez ici]

Manon : Et aujourd'hui ?

Fabien : Nous sommes restés en bons termes...Les enfants sont des adultes. On se croise dans les fêtes de familles et les anniversaires.

Manon : Je voulais dire...Tes autres histoires ?

Fabien : Quelques jolies parenthèses...

Manon : Toujours aussi pudique !

Fabien : Pas grand-chose à dire...Je n'ai plus vécu de grandes histoires d'amour, mais des jolies romances ! Des partenaires de quelques mois qui t'offrent l'illusion d'exister...

Manon : Personne en ce moment ?

Fabien : Non...

Manon : Tu as l'air songeur...

Fabien : C'est étrange mais depuis l'année dernière, je ne fais plus l'effort d'aller vers les autres !

Manon : Je me souviens que tu as toujours été un peu sauvage.

Fabien : C'était vrai mais je m'étais soigné...Et puis mon travers est revenu...J'ai une vie sociale sans vraiment m'ouvrir...

Manon : Nous formons une belle équipe ! Une moitié clodo et un solitaire triste...

Fabien : On avait peut-être besoin de se retrouver !

Manon : Arrête tes conneries ! On ne peut pas réécrire l'histoire !

Fabien : La réécrire...Non ! En commencer une autre...Ce n'est pas interdit !

Manon : Je ne suis plus la même femme !

[Tapez ici]

Fabien : Je ne suis plus le même homme non plus...

Manon : Ce n'est pas pareil pour toi !

Fabien : Je voudrais bien savoir pourquoi !

Manon : Il suffirait que tu reprennes un peu le goût de la vie pour repartir...Tu es toujours élégant et bel homme...Tu es juste en pause...

Fabien : Où veux-tu en venir ?

Manon : Regarde-moi ?

Il la regarde en silence.

Fabien : Voilà...Je te regarde !

Manon : J'ai vieilli...

Fabien : Nous vieillissons tous...

Manon : Pas tous à la même vitesse...Tu as des rides, j'ai des crevasses...

Fabien : Tu exagères !

Manon : Ces dernières années, et surtout ces derniers mois...j'ai perdu le fil de la vie...

Fabien : Je ne comprends pas...

Manon : Regarde les femmes autour de toi ! Les années passent mais la plupart soignent leur apparence, parfois même, elles sont plus séduisantes à cinquante ans qu'à trente !

Fabien : Tu as raison, il m'arrive souvent de m'en faire la remarque en regardant des collègues, ou des femmes de la rue...

[Tapez ici]

Manon : Ne crois pas que c'est un miracle...C'est un travail permanent, un combat quotidien pour chacune !

Fabien : On dirait que tu parles d'une guerre...

Manon : Ça en est une...Certes perdue d'avance ! Mais ou chacune veut retarder l'échéance...Où plutôt la déchéance ! Toutes mènent une bataille folle pour rester dans la course. Pour rester séduisante, présentable au travail, devant leurs amis, leur amant ou leur mari !

Fabien : C'est un peu la même chose pour les hommes...

Manon : La partie est inégale !

Fabien : On ne peut pas non plus ignorer l'arrivée de la vieillesse...

Manon : L'âge est très longtemps un atout pour les hommes ! Il leur donne cette apparence de sérénité et de sagesse...Un vrai pouvoir de séduction !

Fabien : Je dois faire exception à la règle !

Manon : Tu es l'exemple parfait...Certes un peu de laisser aller visible, mais ton charme est intact...

Fabien : Tu vas me demander quelque chose pour me flatter comme ça ! Je n'en crois pas un mot !

Manon : Je suis sincère !

Fabien : Alors merci !

Manon : Depuis que nous sommes assis dans ce parc, une dizaine de femmes bien plus jeunes que nous sont passées...Plus de la moitié ont laissé courir leur regard sur toi !

Fabien : Je n'ai rien remarqué !

Manon : Je sais...Il est évident que tu ne cherches pas...

[Tapez ici]

Fabien : C'est le cas...

Manon : Si un de ces jours, tu lèves les yeux, tu les verras...

Fabien : Qui sait...Mais tu parlais d'avoir perdu le fil de ta vie ?

Manon : Toutes ces femmes se battent...Moi j'ai renoncé !

Fabien : Il ne tient qu'à toi de reprendre la lutte...

Manon : Ça ne marche pas comme ça !

Fabien : Ce qui est valable pour moi, doit l'être pour toi...Lève les yeux...

Manon : Moi je ne vais rien voir...J'ai laissé le temps gagner la partie...La prison et la misère ne sont pas des élixirs de beauté !

Fabien : Je suis persuadé que...

Manon : (*Qui le coupe*) Tu vas dire des bêtises ? Que je suis encore belle...Même si tu le penses c'est une illusion.

Fabien : Ou ma réalité !

Manon : Ta réalité ?

Fabien : Je suis sincère...

Manon : Ta vérité, est celle d'un homme qui voit en moi, la jeune femme d'il y a trente ans ! Mais si tu me croisais un soir dans un bar sans me connaître, tu me jetterais un œil rapide, et tu me classerais dans celles qui ont dépassé la date de consommation !

Fabien : Quelle vision tu as des hommes !

Manon : J'ai payé pour les connaître...

Fabien : Je t'assure que je n'ai jamais eu ce genre de pensée pour une femme...

[Tapez ici]

Manon : Admettons ! Tu es l'exception...Bon je dois rentrer...

Fabien : Déjà ! Tu es là depuis si peu de temps !

Manon : Le temps passe vite avec toi...

Fabien : Ce n'est pas l'heure de fermeture de ton foyer.

Manon : J'ai trouvé quelques heures de boulot...De quoi assurer deux ou trois jours de survie...

Fabien : Je peux...

Manon : Fabien !

Fabien : Je sais ! On se reverra ?

Manon : Demain même heure si tu es disponible...

Fabien : Je vais m'arranger...Et si on se rate ?

Manon : On se retrouvera un autre jour...A demain...

Elle sort.

Fabien seul

Fabien : Et elle me laisse comme un idiot...Je n'arrive pas à comprendre ce qui m'arrive...

Amoureux ? Je ne sais pas...

Peut-on tomber amoureux deux fois de la même personne ?

Peut-on vivre toute une vie en gardant au fond de soi un ancien amour intact ?

Si ça continue, je vais pouvoir passer dans une émission de télévision...

[Tapez ici]

Témoignage émouvant ! Il retrouve la femme qu'il a aimé trente ans avant ! Un coup à faire chialer la ménagère !

Autant me l'avouer ! Je suis paumé !

Je vais rentrer prendre une douche... Me glisser dans mes pantoufles de vieux, et attendre demain...

Et si elle ne venait pas...

Il sort.

Noir

Petite pause musicale.

[Tapez ici]

Quand la lumière revient, Fabien est seul en scène avec un bouquet de fleurs...

Fabien : J'ai l'air d'un con ? Tout seul au milieu de ce parc ! Les gens me regardent !

Quelle idée de lui apporter des fleurs !

Que va-t-elle en faire dans son foyer ?

Je me pose des questions bizarres ! On trouve toujours un vase...

On ne va pas se retrouver, pendant des mois dans ce parc !

Que faire de notre histoire ?

Quelle est la part de nostalgie et de présent ?

C'est peut-être une forme d'égoïsme, ce plaisir de rajeunir !

De croire encore pendant quelques heures que tout est possible...

Entrée de Manon dans le dos de Fabien...Ne se fait pas remarquer tout de suite.

Fabien : Pourquoi se torturer avec ces questions...Pourquoi ne pas profiter juste de l'instant...

Pourtant on passe sa vie à repenser au passé, ou à craindre, ou espérer l'avenir...

Manon : Tu parles tout seul ?

Fabien : Oui, comme un vieil imbécile !

Manon : Plutôt mignon avec tes fleurs ! C'est pour moi ?

[Tapez ici]

Fabien : Non...Pour le gardien du parc mais comme tu es arrivée avant lui...Tiens !

Manon prend les fleurs très lentement...

Fabien : Ça va ?

Manon : Pardonne moi...Il y a si longtemps qu'un homme ne m'a pas offert de fleurs...

Fabien : J'ai toujours aimé en offrir...

Manon : Je peux t'assurer que tous les hommes n'ont pas ce goût...

Fabien : Je suis heureux de te faire plaisir ! Ça te rend belle !

Manon : Quel baratineur tu fais ! C'est agréable !

Fabien : Je t'assure...

Manon : Chut ! Alors tu es venu encore aujourd'hui ! Tu n'es pas encore lassé de mes histoires !

Fabien : Il me semble que j'ai envie de les entendre encore longtemps...

Manon : Longtemps...J'ai appris à ne plus me projeter...Parle-moi plutôt de toi ? Comment est ton appartement ?

Fabien : Drôle de question...

Manon : J'ai envie d'imaginer l'endroit où ta vie se déroule, où tu passes tes soirées.

Fabien : Ce serait plus simple que tu viennes visiter...

Manon : Un jour peut-être...

[Tapez ici]

Fabien : Pourquoi pas tout de suite...Ce n'est pas loin !

Manon : Ce n'est pas sérieux de vouloir attirer une femme innocente chez toi !

Fabien : J'avoue ! Je plaide coupable !

Manon : Alors ton appartement ?

Fabien : Il y a quelques années, il y avait ça et là quelques traces féminines...Des objets oubliés à la salle de bains...Comme des petits cailloux pour marquer leur territoire ! Cette façon de s'installer sans le dire vraiment ! Et puis le temps est passé...

Manon : Tu n'es pas devenu un moine ?

Fabien : C'est juste l'envie qui a disparu ! La sensation d'avoir fait le tour des choses, de n'attendre plus rien !

Manon : Plus rien de féminin chez toi ?

Fabien : Chez moi...Tout est devenu très Feng shui...Je me suis débarrassé de tous les bibelots, de toutes les choses inutiles que l'on traîne de déménagements en déménagements...

Manon : (*En souriant*) C'est pareil pour moi...

Fabien : Pardon de mon indécatesse...

Manon : Sauf que chez moi, ce n'est pas pour appliquer une théorie asiatique à deux balles...C'est juste que je n'ai plus rien ! Juste ce que j'ai sur le dos et deux ou trois affaires de rechange...

Fabien : Je ne sais pas quoi dire...

Manon : Pas la peine de prendre ta tête de chien battu...Finalement, on n'a pas besoin de grand-chose ! Par choix ou nécessité, on découvre un jour que les objets sont là, juste pour nous rassurer...

[Tapez ici]

Fabien : Il y a des placards vides chez moi...Peut-être que je te les réservais !

Manon : Tu as de la suite dans les idées...Ne rien avoir n'est pas ce qui me pose un problème...L'essentiel n'est pas là !

Fabien : Ce serait juste plus confortable pour toi...Plus sécurisant...

Manon : La sécurité ! Un luxe que tu me proposes...

Fabien : Alors pourquoi tu hésites ?

Manon : Il y a quelques mois...J'aurais sauté sur l'opportunité...Aujourd'hui c'est sans doute trop tard !

Fabien : Il n'est jamais trop tard pour retrouver un être cher !

Manon : Tu devrais écrire, tu sais toujours tourner les phrases...

Fabien : Chaque fois que j'essaie d'être sérieux, tu détournes la conversation par une pirouette...

Manon reste silencieuse un instant...

Manon : C'est un beau cadeau de la vie de profiter de ces quelques heures avec toi ! Je ne pensais pas ressentir encore cette émotion...

Fabien : Alors pourquoi hésiter ?

Manon : L'enfer est pavé de bonnes intentions...Tu connais la formule...

Fabien : Encore une façon de détourner la conversation...

Manon : Non...Aujourd'hui je t'offre l'occasion de faire une bonne action, de redonner un sens à ta vie.

Fabien : Pas du tout...

[Tapez ici]

Manon : Laisse-moi continuer jusqu'au bout ! Je sais que tu es un homme bien, que tu veux m'aider...Mais pourquoi ? Pour retrouver un peu de notre jeunesse ? Par amitié ? Par amour ? Par charité ?

Fabien : Ecoute...

Manon : Tu ne peux pas plus répondre que moi !

Fabien : Pourquoi chercher une réponse aujourd'hui...Laisse moi t'aider à sortir la tête de l'eau ! Nous aurons le temps de nous poser les bonnes questions plus tard...

Manon : Plus tard...Oui pourquoi pas...

Fabien : J'ai un appartement trop grand avec une chambre d'amis...Et je n'invite jamais d'amis à dormir...Alors elle est libre...Mon salaire est correct et mes économies grossissent... Pas par volonté, mais par absence de plaisir à dépenser...Ce serait idiot de ne pas te tendre la main...

Manon : Ta proposition est tentante...

Fabien : Laisse-toi tenter !

Manon : Tu me laisses quelques jours pour réfléchir ?

Fabien : La proposition n'est pas limitée dans le temps.

Manon : Je dois te quitter...Mon gagne-pain m'attend...

Fabien : Une seconde !

Manon : La dernière alors !

Fabien : Je t'ai préparé un double de mes clés avec l'adresse...

Manon : Je ne vais pas débarquer comme ça !

Fabien : Tu viens quand tu veux !

[Tapez ici]

Manon : Je risque de mettre un peu de désordre dans ton décor...

Fabien : Je ne demande que ça...

Manon prend les clés

Fabien : Même si je ne suis pas là ! Tu t'installes...La chambre est à droite en entrant, et il y a toujours des serviettes propres dans le placard de la salle de bains...Et à la cuisine, le congélateur a toujours une pizza à réchauffer !

Manon avec hésitation regarde les clés et le papier...Et les prend.

Manon : Merci Fabien...Merci d'avoir encore croisé ma route...

Fabien : On se retrouve demain ?

Manon : Je vais essayer...

Fabien : Tu me trouveras ici...Et s'il pleut, tu ne peux pas me rater, j'ai un grand parapluie rouge...A demain...

Manon : Je peux te demander une dernière faveur ?

Fabien : Je t'écoute...

Manon : Tu pourrais me serrer très fort dans tes bras...

Fabien : Je n'osais pas te le proposer...

Manon pose ses fleurs et vient se caler plusieurs secondes dans les bras de Fabien...

Manon : Quel bonheur de sentir ta chaleur...

[Tapez ici]

Fabien paralysé par l'émotion n'arrive pas à parler...

Manon se détache lentement sans quitter Fabien des yeux et s'éloigne en oubliant ses fleurs...

Une fois disparue, Fabien découvre les fleurs...

Fabien : Manon ! Tu as oublié... Trop tard ! Elle a disparu...

Fabien part en laissant les fleurs sur le banc.

Manon revient. Prend les fleurs.

Manon : Il a laissé les fleurs. Je n'ai pas tout perdu.

Il est déjà loin. Je l'aperçois qui sort du parc.

Je devrais lui courir après... Pourquoi je refuse cette dernière porte qui s'ouvre...

Dire qu'il croit que le hasard est responsable de notre rencontre... Combien de fois je l'ai observé de loin sans oser lui parler.

Je ne regrette pas. Je me suis sentie encore une femme pendant ces quelques heures avec lui. Il suffirait de tellement peu pour...

Arrête de rêver ma vieille... Tu sais bien que les dés sont jetés. Tu ne vas pas lui infliger ça en plus.

C'était notre dernière fois aujourd'hui... Il ne le sait pas... Je ne peux pas continuer. Si je reviens, je n'aurai plus la volonté de lui dire non.

La boucle est bouclée... Je voudrais qu'il redevienne celui qu'il était. Avec moi dans les parages, ce n'est pas possible...

Merci Fabien.

[Tapez ici]

Il avait raison ce con de Musset ! Quand on est au bord de sa tombe, sa dernière satisfaction, c'est de savoir qu'on a aimé...

Elle part doucement en récitant les mots de Musset...

On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime, et quand on est sur le bord de sa tombe, on se retourne pour regarder en arrière, et on se dit : j'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui.

La lumière baisse jusqu'au noir...

Quand la lumière revient, Fabien est seul.

Fabien : Manon n'est jamais venue au rendez-vous, ni chez moi d'ailleurs !

J'ai cherché sa trace sans succès ...

Et puis un jour j'ai trouvé dans ma boîte au lettre une enveloppe avec ma clé et un petit mot...

Elle m'expliquait qu'elle avait pensé venir mais que finalement...C'était trop tard...

Elle m'embrassait et me donnait les coordonnées de sa tutrice si je voulais en savoir plus, et récupérer ses dernières affaires !

Quand j'ai rencontré cette femme...

J'ai appris que Manon était malade depuis des mois et qu'elle avait refusé de se soigner...

Un jour elle est tombée d'un pont...Tombée !

Je suis lâche et je préfère imaginer que c'est un accident !

[Tapez ici]

Choisir sa façon de partir...

Sa dernière liberté ! Sa dernière fuite !

Je vais longtemps me demander ce qui se serait passé si elle avait utilisé la clé !

Et puis dès qu'il fera beau, j'irai m'asseoir dans le parc...

Donner du pain aux pigeons et regarder les écureuils sauter de branches en branches...

Manon, j'ai oublié de te dire les seuls mots essentiels...

Si j'avais osé...Peut-être...

Je t'aime

Il commence à partir...

Salut Manon ! Tu es enfin libre...

Noir